

EN BREF N°49 – Février 2020

7 reportages sur Sud Ouest

Le Fapi cultive le sens de l'intercommunalité

A LA UNE LANDES AMOU

Publié le 27/12/2019 à 3h48 par Gérard Suberchicot.



Dominique Dubus, la présidente du Fapi.

PHOTO G. S.

Dominique Dubus préside le Foyer d'animation populaire intercommunal (Fapi) des Luys depuis 2014. « L'association, au caractère éducatif et récréatif, a un but culturel par ses animations. Les autres objectifs sont de renforcer le lien social, l'esprit de coopération et d'entraide », explique la présidente, qui habite près du Luy, à Castel-Sarrazin.

Avec une centaine d'adhérents, issus des 16 communes de l'ex-canton d'Amou, l'association illustre à merveille ce lien, si cher aux responsables du Fapi. « Le fait d'avoir des adhérents dans toutes les communes traduit totalement ce lien social [...] Nous le prolongeons par la mise en œuvre d'activités et d'animations dans plusieurs communes. »

Six activités culturelles

À ce jour, six sections regroupent les forces vives du Fapi : la section gascon Atau Atau, la plus ancienne ; la chorale Dorémi, autour du chef de chœur Antonio Taldea ; les Luys'trotteurs pour les randonneurs ; le Luy créatif qui privilégie la création d'objets décoratifs ; le Compas dans Luy pour le dessin et la peinture, sans oublier l'atelier couture. « Chaque délégué de section fait un très bon travail. Ce sont des responsables dynamiques et créatifs qui proposent des animations culturelles [...] Il ne se passe pas un mois sans que l'on ne parle du Fapi », se réjouit la présidente.

Au niveau financier, le Fapi a un budget autonome qui répartit les finances en fonction des besoins de chaque section. « Outre une adhésion annuelle d'un montant de 20 euros pour le Fapi, les adhérents paient une participation en fonction des besoins de l'activité », ajoute Dominique Dubus.

L'association à caractère intercommunal engage quelques coopérations avec d'autres associations, comme le Téléthon, Rétina, la Société musicale amolloise, Octofolies et Chansons et mots d'Amou. Il faut aussi citer le partenariat avec le festival Chantons sous les pins. Depuis plus de quatre décennies, le Fapi continue sa dynamique culturelle avec beaucoup d'entrain et d'optimisme.

Le gascon est l'âme du pays

A LA UNE LANDES AMOU

Publié le 24/12/2019 à 3h58 par Gérard Suberchicot.



Apprendre à danser le rondeau, toute une ambiance et que du bonheur pour les membres de la section Atau atau.

PHOTO G. S.

Sur les bords du Luy, la langue gasconne est très vivante. Elle sonne fort et résonne au quotidien, et les chantres du Foyer d'animation populaire intercommunal (Fapi) d'Amou sont toujours présents pour la faire vivre. Gisèle Laboudigue, la déléguée de la section gascon Atau atau, a pris le relais de son mari Robert, qui a tellement œuvré pour la défense et la promotion du gascon. « Il m'apparaissait important d'assurer une continuité, en m'initiant à la langue gasconne et en m'associant aux activités de ce groupe », explique-t-elle.

Chants et danses

Deux activités illustrent le rayonnement de la section. D'abord, un atelier consacré à la langue gasconne autour de conversations, de lectures et d'écriture. « À cette occasion, Philippe Dubedout, de Doazit, propose la découverte de poèmes ou de textes rédigés par des auteurs de Chalosse. »

Un mercredi après-midi par mois, à Amou, une « cantère » est organisée au cours de laquelle le groupe reprend des chants gascons, notamment du répertoire de Nadau. En parallèle, un atelier de danses traditionnelles se déroule sous la responsabilité d'Éliane Lagouardille, où l'on apprend les danses d'autrefois, comme le rondeau, la scottish, la mazurka ou les sauts béarnais. « Les danseurs montrent beaucoup d'enthousiasme dans cet apprentissage [...] cela leur permet ensuite de participer aux bals gascons de la région », ajoute Gisèle Laboudigue.

La section propose aussi des animations. En octobre, bourret et castanhas ; en janvier, un bal traditionnel dont le succès ne se dément pas, à Castaignos-Souslens. Parmi les animations, il y aura aussi du théâtre, avec les Comérodians de Sault-de-Navailles. Le gascon enrichit tout autant les cœurs et les âmes. Il est encore temps de succomber aux charmes de cette langue et de rejoindre la section.

Do-ré-mi : « Le plaisir de chanter »

[A LA UNE LANDES AMOU](#)

Publié le 01/01/2020 à 3h44 par Gérard Suberchicot.



La chorale Do-ré-mi souhaite enrichir son répertoire.

PHOTO G. S.

« Sud Ouest » Pouvez-vous raconter l'histoire de la chorale depuis sa création ?

Monique Lubet. Au départ, c'était une chorale autour des chants gascons. Au fil des années, elle a pris une autre orientation, en fonction des chefs de chœur qui se sont succédé, en abordant des répertoires plus variés, plus éclectiques. Chaque lundi soir, une trentaine de choristes se retrouve à la mairie, pour des répétitions sous la direction d'Antonio Taldea.

Quel répertoire actuellement investissez-vous, pour donner envie à de nouveaux choristes de vous rejoindre ?

Avant de parler répertoire, je voudrais insister sur la motivation qu'il faut avoir pour éprouver le plaisir de chanter. Nous interprétons quelques chants gascons, mais aussi des chansons de variété française. Nous investissons également le répertoire basque. Nous recommencerons une nouvelle aventure musicale avec le chef Antonio Taldea, et avec son concours, nous allons enrichir, diversifier le répertoire.

Quelles sont vos prestations lors de soirées-concerts ou de manifestations ?

Au fil de l'année, nous nous produisons quatre à cinq fois, dans le cadre de concerts caritatifs ou à l'occasion de festivités locales. Pour l'heure, nous n'avons pas pour ambition de multiplier les concerts, car cela représente des contraintes et surtout la présence du chef, par ailleurs engagé dans d'autres chœurs ou chorales.

Un atelier à la pointe

A LA UNE LANDES GAUJACQ

Publié le 04/01/2020 à 3h50 par Gérard Suberchicot.



Les dames de l'atelier couture du Foyer d'animation populaire intercommunal (Fapi).

PHOTO G. S.

Le lundi après-midi, il faut oser pousser la porte de la salle polyvalente de Gaujacq pour découvrir une quinzaine de dames, qui manient tout autant la parole que les ciseaux, le fil et les aiguilles. Des adeptes des ciseaux d'argent, sans doute, qui ont à cœur de découvrir les plaisirs d'un atelier de couture.

« On peut être débutant ou confirmé pour apprendre à coudre, raconte Monique Lubet, déléguée de l'atelier couture. Je pense que les personnes qui viennent ont envie de faire leurs propres créations. »

Apprivoiser le matériel

Ainsi, au gré des séances, Lucie Couturier, couturière de métier, guide les dames dans leurs différents ouvrages. « Les débutantes doivent, dans un premier temps, apprivoiser le matériel comme la machine à coudre. D'autres découvriront l'art de piquer droit, ou de savoir maîtriser la trame du tissu », raconte encore Monique Lubet, très experte.

Pour donner du sens à l'activité, Lucie, la couturière, propose aux participantes certains travaux plus ciblés : la confection d'une pochette pour y glisser ordonnances et carte vitale, des papiers divers, ou encore la réalisation de vide-poches en tissu. Les plus expertes et confirmées peuvent réaliser des vêtements. « Il faut, dans ces situations-là, maîtriser envers et endroit du tissu, le sens du tissu, superposer les pièces et savoir où coudre, en utilisant au départ un patron. Il est possible de confectionner soi-même le patron, à partir d'un vêtement qu'on déstructure », explique encore Monique Lubet.

Rendez-vous les lundis

À l'occasion du Téléthon, début décembre, les dames de l'atelier couture ont exposé des sacs pour fillettes et ils sont partis « comme des petits pains », pour reprendre l'expression de la présidente, Dominique Dubus, participante assidue à l'atelier.

Si, d'aventure, la curiosité vous invite à découvrir l'activité, il suffit d'aller à Gaujacq, le lundi après-midi, en amenant fils et aiguilles. Et bien sûr un dé à coudre, pour celles qui ont peur de se piquer.

Loisirs créatifs et décoration le vendredi

A LA UNE LANDES CASTEL-SARRAZIN

Publié le 11/01/2020 à 4h01 par Gérard Suberchicot.



Le plaisir de réaliser soi-même sacs et objets divers.

PHOTO G. S.

En poussant la porte à l'arrière de la salle polyvalente le vendredi après-midi, du côté de Castel, on est surpris de retrouver quelques personnes occupées à faire naître, au bout de leurs doigts, des objets créatifs à mi-chemin entre décoration et objets divers. On peut faire de la marqueterie de paille pour confectionner des boîtes, des tableaux, des plateaux. Une technique assez compliquée mais dont l'effet peut surprendre, tellement c'est joli. Mais là ne s'arrête pas l'esprit d'innovation.

Confection de doudous

Dans un tout autre registre, les participantes confectionnent des objets en feutrine, comme des doudous, des animaux ou des sapins de Noël, le mois dernier. « Pour enrichir nos connaissances, nous faisons parfois un stage pour apprendre une nouvelle technique, comme la céramique, les objets à partir de pinces à linge, la peinture sur verre, sans oublier la poterie », décrit Dominique Dubus, qui apprécie énormément de réveiller ses sens et ses plaisirs au bout des doigts.

De temps en temps, l'atelier du Foyer d'Animation Populaire Intercommunal (Fapi) s'associe à d'autres manifestations cantonales, comme le Téléthon ou Octofolies à Pomarez, pour soutenir des causes solidaires ou pour exprimer des actions au service du développement durable.

« On marche pour le plaisir »

ALAUNE LANDES AMOU

Publié le 13/01/2020 à 3h58 par Gérard Suberchicot.



Les randonneurs du FAPI au Pays Basque
PHOTO G. S.

Avec 30 adhérents, tous marcheurs aguerris, le club de marche du Foyer d'animation populaire d'Amou a le vent en poupe en ce début d'année. « Nous établissons un programme de randonnées trimestriellement », explique Anne-Marie Lalanne, la déléguée. Et d'ajouter : « Nous faisons une sortie par quinzaine, le samedi de préférence, avec toutefois la possibilité de randonner sur une journée entière le dimanche. » Les randonnées empruntent le plus souvent des circuits balisés, tant dans les Landes qu'en Béarn, à l'exemple des tourbières de Mées, ou encore le courant d'Huchet.

« On marche pour le plaisir, mais on essaie d'allier toujours une visite, une découverte du patrimoine. [...] Nous sommes particulièrement curieux et nous inscrivons nos sorties avec un objectif culturel ou la découverte de la faune, par exemple », décrit encore Anne-Marie Lalanne.

Les marcheurs ne choisissent pas de faire la course. Une balade au gré du potentiel de chacun, en s'adaptant aux conditions physiques de chaque marcheur.

« En moyenne, on fait des randonnées de 10 kilomètres et c'est toujours très convivial. À la fin de la randonnée, on partage un moment convivial », ajoute encore la déléguée. Au début de chaque saison, une sortie sur deux jours est programmée. En septembre dernier, ce fut la découverte des Aldudes et du pays de Quint.

Renseignements : Anne Marie Lalanne à Gaujacq au 05 58 89 03 63.

La peinture en partage

A LA UNE LANDES AMOU

Publié le 20/01/2020 à 4h01 par Gérard Suberchicot



Quelques artistes apprentis au sein du Fapi.

PHOTO G. S.

Mireille Puyoo manie le pinceau depuis une vingtaine d'années. Une passion qu'elle pratique en loisirs et qu'elle continue au sein du Compas dans Luy, l'une des sections du Foyer d'animation populaire intercommunal (Fapi). Chaque mardi et mercredi, deux groupes de peintres amateurs se retrouvent à l'atelier situé dans le groupe scolaire de Pomarez. Une activité ouverte tant aux adultes qu'aux enfants. Une vingtaine de participants bénéficie des conseils de l'animatrice Cosette Masson.

Des techniques à découvrir

« Formée à l'école des Beaux-Arts, cette peintre a un regard aiguisé, qui analyse les défauts et sa critique positive nous aide à progresser, précise Mireille Puyoo. Nous découvrons toutes les techniques comme l'aquarelle, l'acrylique, la peinture à l'huile, le pastel sec et gras et le dessin. » Il suffit d'apporter son matériel, papier et pinceaux et peintures. Au besoin, le Fapi fournit pour partie le matériel nécessaire. En fin d'année scolaire, les peintres amateurs présentent leurs œuvres. Les scolaires de l'école de Pomarez sont à ce moment-là initiés à la découverte d'une exposition.

Au gré de l'année, tout un programme de thèmes est proposé : un dessin au crayon sanguine ; un gros plan sur la montagne, pour représenter le relief et la pierre à l'acrylique ; une étude de la perspective sur le pont du Gard au pastel sec sur papier coloré.

Renseignements : Mireille Puyoo au 05 58 98 76 57.